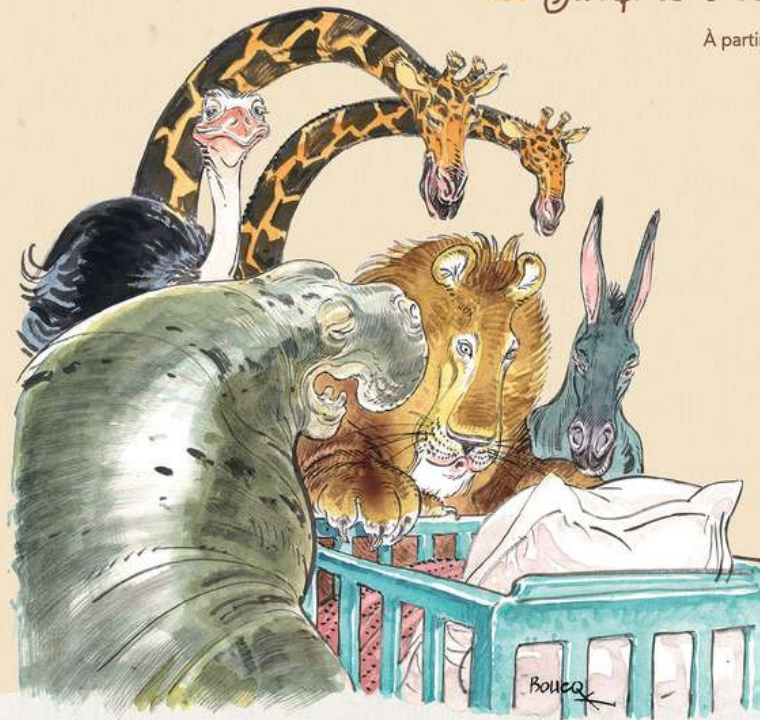


Contes pour enfants pas sages

de Jacques Prévert

À partir de 7 ans



Cie Avec vue sur la mer

Coproduction : Cie Avec vue sur la mer,
Les Scènes associées Arc-En-Ciel de Liévin,
MAC de Sallaumines,
Espace Ronny Coutteure de Grenay
Espace culturel La Gare ville de Méricourt

Distribution : Méli ssandre Fortumeau, Franckie Defonte,
Jacques Schab, Stéphane Verrue
Adaptation et mise en scène : Stéphane Verrue
Musique originale : Jacques Schab
Lumière et régie générale : Clément Bailleul
Administrateur de production : Thomas Fontaine

Avec le soutien de la Région des Hauts-de-France, du Département du Pas-de-Calais,
des Villes d'Arras et Bruay-la-Buissière et du Tandem Scène Nationale Arras/Douai



DOSSIER PEDAGOGIQUE



Avec vue sur la mer
Compagnie Théâtrale
11, place de l'ancien rivage - 62000 Arras
www.cieavecvueurlamer.org



Et pourquoi donc ?

Un dossier pédagogique sur Jacques Prévert ? Et pourquoi donc ! ?

Prévert est un poète très populaire, le plus populaire avec La Fontaine et Hugo. Vous le connaissez sûrement aussi bien que nous, voire mieux. De plus, aujourd'hui, en deux clics sur internet, on trouve aisément ce genre d'outil, souvent bien fait.

*Mais bon, nous nous sommes dit qu'il ne serait pas inutile de concocter un petit dossier focalisé en partie sur les **Contes pour enfants pas sages** mais proposant aussi des pistes d'exercices ludiques (comme on dit aujourd'hui) inspirés, de près ou de loin, du travail de Jacques Prévert...*

*Chez cet auteur, la poésie n'est pas quelque chose de « sacré », bien au contraire (d'ailleurs, il réfutait cet attribut de poète). Et, s'il est parfois grave (**Les Feuilles Mortes**), il est souvent drôle, farcesque (**Cortège**). Son sens du « jeu langagier » a pour effet de dilater les zygomatiques mais aussi d'ouvrir tout grand l'imaginaire le plus... inimaginable.*

Nous espérons que vous prendrez plaisir à nous lire. Nous espérons aussi qu'avec vos élèves vous vous amuserez à inventer des poèmes « à la manière de ». Enfin, Prévert a pratiqué l'art du collage (des images, des ciseaux, de la colle et hop !). Dans ce domaine là aussi, il y a beaucoup à faire !

Bonne lecture !



Jacques Prévert



1900 : Naissance juste à côté de Paris. Famille modeste.

Il s'ennuie à l'école et la quitte l'école à 15 ans, après le « certificat d'études » et fait de petits métiers.

1914/1918 : Première guerre mondiale. Le jeune Prévert n'y participe pas bien sûr mais développe un fort sentiment pacifiste (**Quelle connerie la guerre** écrira-t-il dans son célèbre poème **Barbara** en 1946).

A l'âge de 22 ans, il commence à fréquenter le milieu littéraire parisien (Louis Aragon et Raymond Queneau notamment). En **1925**, ses amis écrivains et lui ont inventé un jeu collectif, le cadavre exquis (voir note détaillée).

1932/1936 : Prévert écrit beaucoup de pièces courtes pour le **Groupe Octobre**, collectif de théâtre « révolutionnaire » qui joue un peu partout (dans des bistros, des usines, dans la rue).

1936 : Suite à des grèves massives, le Front Populaire (coalition de trois partis de Gauche) remporte les élections. Sa politique mettra en place, entre autres, la semaine de travail de 40h/semaine (au lieu de 48). Elle créera aussi les Congés Payés (15 jours). Le groupe Octobre décide alors de se dissoudre, estimant qu'il avait fait ce qu'il avait à faire.

1935/1946 : Le cinéma est devenu « parlant ». Prévert est l'auteur de scénarios et de dialogues beaucoup de grands films classiques du cinéma français. Pendant la seconde guerre mondiale (**1939/1945**), il aide plusieurs de ses amis juifs à échapper à l'ennemi nazi. Prévert se met aussi, à cette période, à écrire des poèmes. Beaucoup seront mis en musique et deviendront des chansons, chansons qui deviendront très populaires.

(N.B. : les textes de Prévert ont toujours inspiré le monde de la chanson (Yves Montand, Juliette Gréco, plus récemment André Minvielle, et aujourd'hui ! Le groupe "Feu ! Chatterton" qui a repris un très beau poème de l'auteur : "Compagnons des mauvais jours", dont le titre original est "Le concert n'a pas été réussi". Faire écouter aux élèves.

1945 : Après la guerre, alors que la France est en pleine reconstruction, le Conseil National de la Résistance instaure un nouveau système de « protection sociale ». C'est une véritable révolution qui touche principalement la Sécurité Sociale et le système des retraites.

1946 : Publication de **Paroles**, son premier grand recueil de poésies. « Paroles » est l'anagramme de « La prose », une anagramme étant une expression formée en changeant de place les lettres d'une autre expression. Rien d'étonnant, Prévert développe un langage très proche du « parlé » du peuple, ce qui explique en partie le succès immédiat de ce recueil. La même année paraîtra **Histoires**, son deuxième recueil.

1948 : Prévert est victime d'un grave accident. Il fit une chute d'un immeuble parisien, chute de 5 mètres. Il heurta le sol la tête la première. Il sera rapidement emmené dans un hôpital tout proche. Il souffre alors d'une fracture du crâne, d'autres fractures et son pronostic vital est engagé. Prévert restera dix jours dans le coma et en convalescence pendant plusieurs mois. Il reste ensuite marqué par des séquelles neurologiques irréversibles.

1951/1966 : D'autres recueils de poésie succèdent aux deux précédents, dont **Spectacle** (1951), **La Pluie et le beau Temps** (1955) ou encore **Fatras** (1966). Le succès est toujours au rendez-vous.

1947 : Il se marie avec Janine Tricotet qui est la mère de leur fille Michèle née en... 1946 !

1956 : Après avoir habité un temps dans le sud de la France, après son accident, Jacques Prévert s'installe à Paris, à Montmartre plus précisément. Il a comme voisin Boris Vian.

1957 : Première exposition de « collages » de Jacques Prévert.

1962 : Chose très rare dans l'histoire de la chanson, Serge Gainsbourg écrivit en 1962, en hommage au poète, **La chanson de Prévert**, sublime et bouleversante référence aux **Feuilles mortes**, une des chansons les plus connues de l'auteur. Faire écouter aux élèves

1971 : La famille Prévert s'installe dans le Cotentin.

1977 : Jacques Prévert décède d'un cancer du poumon.

"Toute ma vie, j'ai joué avec les mots. Ceux de tous les jours et de tout le monde. Les bons et les moins bons, les gros et les sacrés. Je les ai attrapés au vol et tirés au sort. Je les ai mélangés dans tous les sens et dans tous leurs sens."

Thèmes récurrents dans l'œuvre de Prévert



Les enfants

Les animaux en liberté

Les oiseaux surtout

L'amour

La paix

La liberté

Les «étranges étrangers»

Les ouvriers



Les parents violents

Les cirques et les chasseurs

Les cages

La haine

La guerre et les généraux

Les prisons

Le racisme

Les riches exploitateurs

Les religions

L'injustice

La bêtise





©Yves J

PRÉSENTATION DE NOTRE SPECTACLE

Des ânes un peu naïfs, des chevaux trop adeptes de la servitude volontaire, un jeune dromadaire obligé d'assister à une conférence idiote, un chasseur de girafes qui se fait piquer par une vilaine mouche minuscule ou encore... une autruche qui avale des cloches !... Dans ces Contes pour enfants pas sages, Jacques Prévert nous questionne sur les rapports de domination. Domination des humains sur les animaux, domination des blancs sur les noirs, domination des parents sur les enfants. Et, évidemment, qui dit « domination » dit très souvent... « exploitation ». Tout au long de ces contes, les mots de liberté, de tolérance et de solidarité nous viennent à l'esprit. Sur ces thèmes graves, le poète sait être léger, il est cruel mais drôle. Prévert, un œil qui rit, l'autre qui pleure, parle admirablement aux enfants. Mais attention, gare à vous, il ne se gêne pas pour... houspiller les adultes ! A voir aussi en famille donc...

EN GUISE DE PITCH

*Dans un appartement moderne (domotique au top), une jeune baby-sitter qui ne manque pas de sel (genre punkette piquante) tente d'endormir un bébé qui parle étonnamment bien pour son âge (mais, au fait, quel âge a-t-il ?). **Berceuse ? Musique douce ?... la mère a préconisé la lecture d'un conte. Pourquoi pas ?** Arrive inopinément le voisin de palier, un peu délabré (lui, justement, manque de sel et vient en quémander). Notre bonhomme est embringué de mauvais gré dans le rôle de comparse raconteur d'histoires.*

Et nos deux lurons de rivaliser pour inventer des contes pour endormir bébé, et de convoquer moult animaux pour égayer les fables. Le problème est que bébé ne veut pas juste des histoires, il veut des histoires justes ! (au fait, qu'est-ce que cela veut dire, une histoire juste ?). Finalement, un peu par hasard, les conteurs arrivent à satisfaire le désir de bébé. Mais celui-ci, pour s'endormir enfin, exige un... opéra ! Heureusement, sorti d'on ne sait où, apparaît un piano. Sorti d'on ne sait où non plus arrive un musicien. Et hop ! En avant pour un opéra ! Finalement, c'est la baby-sitter et le voisin qui s'endormiront... peut-être avant bébé ! ?



RÉSUMÉ DES CONTES

Les textes intégraux se trouvent par ailleurs très facilement sur internet. Ce n'est pas forcément une bonne idée de lire ces résumés aux élèves.

C'est sûrement mieux de leur laisser la surprise !)

L'AUTRUCHE



Une autruche avale tout ce qu'elle trouve sur son chemin dont... les cailloux du Petit Poucet. Dialogue entre l'enfant et l'oiseau. Ca parle de maltraitance des enfants et de bêtise des adultes. Le petit Poucet est conquis par les discours de l'autruche. Il monte sur le dos de l'oiseau et tous deux s'envolent... loin !

Peut-être le plus subversif des contes. Magnifique détournement du Petit Poucet de Perrault. Une façon de dire : « On jette les vieux contes traditionnels pour en écrire de nouveaux ! ». L'autruche critique la cruauté des adultes (qui lui piquent ses plumes pour orner des chapeaux (on peut penser bien sûr aux fourrures animales) mais surtout la maltraitance des parents envers leurs enfants.



LE DROMADAIRE MÉCONTENT



Un couple de dromadaires emmène leur fils à une conférence. Le jeune dromadaire est tout content mais il déchanté très vite car ce n'était pas du tout ce qu'il avait imaginé. Il n'y avait pas de musique, il faisait trop chaud, il était mal assis et obligé d'écouter un gros monsieur qui répétait sans cesse : « le chameau a 2 bosses tandis que le dromadaire n'en a qu'une ».

Prévert se moque des conférenciers imbus de leur science. Il est vrai que la situation est cocasse. Imaginez une assemblée de cyclistes patentés à qui l'on explique pendant des heures la différence entre le monocycle et la bicyclette ! Sans parler du jeu de mot final... à la Devos avant Devos...

LES PREMIERS ÂNES

C'est l'histoire de la rencontre entre les ânes et les hommes. Les ânes libres voient arriver les hommes, qu'ils n'avaient jamais vus. Ils vont vers eux, braient, dansent, font des cabrioles et font tomber les hommes comme par jeu. Les hommes apprécient peu la plaisanterie. Ils capturent tous les ânes, tous sauf le plus jeune. Celui-là, ils le tuent, le font cuire et le mangent. Mais la chair ne leur plaît pas du tout ! Alors les hommes décrètent que dorénavant les ânes porteront leurs paquets !



Métaphore de l'exploitation. La chair de l'âne ne plaît pas aux humains, ils deviendront bêtes de somme ! (Intéressant aussi du point de vue littéraire, le mot « âne » étant utilisé au figuré et au propre...).

SCÈNE DE LA VIE DES ANTILOPE

En Afrique vivent les antilopes et aussi les hommes noirs. Il y a des blancs aussi, qui sont de passage pour faire des affaires. Les hommes blancs font travailler les hommes noirs pour qu'ils construisent des routes et des chemins de fer. Mais les noirs n'aiment pas ce travail très pénible et qui souvent les fait mourir. Ils préfèrent danser. Quand les noirs voient arriver les blancs, ils se sauvent. Alors les blancs les attrapent au lasso. Quand ils n'y arrivent pas, ils les chassent même au fusil. Et parfois, une balle perdue tue une antilope. Alors là, tout le monde est content, noirs comme blancs. Feu et danses. Un bon repas se prépare chez les hommes !



Dans la montagne, les antilopes s'inquiètent. Il en manque une à l'appel. Une antilope aperçoit au loin le feu de joie et comprend. Celle qui manque ne reviendra pas. D'un côté, le repas sera très joyeux, de l'autre, il sera bien triste...

Pour ce conte, nous avons fait un gros travail d'adaptation pour expliquer à « bébé » et au jeune public ce qu'étaient les « colonies », surtout en Afrique au siècle dernier.

Critique très cruelle de la colonisation et du capitalisme (ah ! faire des affaires !) avec exploitation extrêmement violente des peuplades autochtones.

L'ÉLÉPHANT DE MER

Ce n'est pas un conte, ni même une histoire. C'est la description de la vie d'un éléphant de mer... captif. Il passe sa vie, assis sur le ventre, à manger des poissons que son gardien lui donne. Son gardien ne lui fait pas de mal, on ne sait jamais ! Si tous les animaux se fâchaient contre les hommes !...



Il paraît qu'autrefois des éléphants de mer jonglaient avec des armoires à glace mais plus personne ne veut prêter d'armoire. L'homme aime bien les animaux mais tient plus à ses meubles, alors...

Au final, l'éléphant de mer est plus heureux qu'un roi. L'animal peut s'asseoir sur son ventre quand ça lui fait plaisir, alors que le roi est toujours assis sur son derrière !



Prévert critique l'enfermement des animaux, se moque du cirque, de la bêtise humaine (encore !) et, en conclusion du texte, évoque... Montaigne ("Sur le plus beau trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul", Essais III, XIII)

CHEVAL DANS UNE ÎLE



C'est l'histoire d'un cheval seul dans une île qui a un grand projet : convaincre tous ses congénères de recouvrer leur liberté. Les chevaux les mieux nantis lui disent de ne pas se plaindre. Il est quand même « la plus noble conquête de l'homme ». Ils se moquent de lui, alors, les chevaux pauvres n'osent rien dire. Mais le cheval insiste et développe son programme : plus de cravaches, de l'avoine et de l'eau tous les jours et aussi du repos !

« Vive la liberté ! » crie-t-il. Les hommes entendent ce cri mais n'y prennent pas garde, « ce n'est rien, c'est des chevaux ». Mais il est évident que quelque chose se prépare...

Métaphore évidente de la lutte des classes, de l'exploitation et de... la servitude volontaire ! Evocation aussi... du Grand Soir !



L'OPÉRA DES GIRAFES, OPÉRA TRISTE EN PLUSIEURS TABLEAUX



1° tableau : un chœur de girafes explique qu'elles vont bientôt disparaître car « monsieur l'homme les tue ».

2° tableau : (place de la Muette) Deux vieux amis se rencontrent par hasard. L'un d'eux porte un pardessus en poil de girafe. Il explique à l'autre que son fils « trafique » aux colonies. Point de noix de coco ou de bois précieux mais... les girafes !

3° tableau : (aux colonies) Le fils en question et un ami chassent la girafe. Le fils vise, tire, une girafe est tuée. L'ami photographie le chasseur triomphant qui pose un pied sur le corps de la pauvre bête. Mais brusquement... le chasseur tombe endormi ! Il a été piqué par une mouche tsé-tsé qui se met à poursuivre le photographe apeuré !



Texte éminemment actuel, quand on sait que des anormaux vont tuer des girafes et se font, comme dans l'opéra, photographe fierement avec le malheureux « gibier », quand on sait aussi que l'espèce est en voie de disparition !... Fin évoquant de loin Le lion et le moucheron de La Fontaine ("Nos ennemis les plus à craindre sont souvent les plus petits")...



NB : Pour une question de longueur et d'équilibre, nous avons sacrifié, à contre-cœur, un conte (Le jeune lion en cage). Il mérite bien sûr d'être lu et il est intégré dans notre « petite forme » (sans décor mais avec accessoires) que nous pouvons jouer partout (35 minutes à peu près).

QU'EST-CE QU'UNE ADAPTATION ?

Le mot « adaptation » a plusieurs sens. Dans le domaine des arts, l'adaptation consiste à transposer une œuvre d'une discipline dans une autre discipline.

Exemple : adapter un roman au cinéma ou au théâtre. Beaucoup de films de Walt Disney sont des adaptations (pas toujours fidèles) de contes (Cendrillon, Blanche Neige, La belle au bois dormant...). Jacques Prévert lui-même a fait des adaptations ("Le Roi et l'Oiseau", film d'animation réalisé par Paul Grimault, est adapté de "La Bergère et le Ramoneur" d'Hans-Christian Andersen).

Pour les Contes pour enfants pas sages, le travail d'adaptation s'est fait à trois niveaux.

- Invention d'une situation non imaginée par l'auteur, Jacques Prévert.*
- Partage des textes entre 2 comédiens.*
- Mise en dialogues (2/3 personnages).*



INVENTION D'UNE SITUATION

Nous avons voulu faire de cette suite de contes une vraie pièce de théâtre pour éviter une succession de saynètes (de sketches), pour donner de la fluidité et du rythme au spectacle. Par ailleurs, Prévert écrivit ces contes en 1946/1947. Les thèmes abordés étant souvent très proches de ce que nous vivons aujourd'hui, nous avons décidé de transposer l'ensemble au 21^e siècle (de nos jours donc).

L'adaptateur (qui a fait aussi la mise en scène) a imaginé une situation très simple : une baby-sitter s'occupe d'un bébé qui réclame une histoire. Un voisin de palier vient demander du sel, puis des œufs... Le bébé est régulièrement réveillé. La baby-sitter et le voisin font tout pour l'endormir en inventant des histoires, des contes, grâce, parfois, à des bonbons magiques !

PARTAGE DES CONTES

L'équipe (une comédienne, un comédien et un metteur en scène/adaptateur) a travaillé sur le partage des Contes. Qui raconte quoi ? Et comment ? Certains contes sont attribués à une seule personne. D'autres sont partagés entre les deux personnages. Nous avons également cherché un ordre chronologique (qui n'est pas celui du recueil de Prévert), ordre qui alterne les solos, les duos, et qui, à nos yeux, fait sens.

DIALOGUES VOIRE... TRIALOGUE !

Ce partage nous a amenés à un travail sur les dialogues (qui dit quoi ? qui joue quoi ?) mais aussi sur le « récit », tout n'étant pas dialogué dans les Contes. De plus, oui, il y a souvent « trialogue » dans la mesure où « bébé » intervient souvent !

UN CAS PARTICULIER : L'OPÉRA DES GIRAFES.

Dans les Contes pour enfants pas sages, il y a un opéra (très court), L'opéra des girafes. Il clôture le spectacle. C'est effectivement un « cas particulier » dans la mesure où la musique est très présente et dans la mesure où intervient un quatrième personnage, le compositeur pianiste, présent sur scène et jouant la musique en direct. Mais là-dessus, nous n'en dirons pas plus...



PRÉVERT, S'AMUSER AVEC LES FIGURES DE STYLE

Proposer aux élèves d'inventer des phrases en s'inspirant de figures de style utilisées fréquemment par Jacques Prévert... Et pourquoi pas ?

Jeu de cortège ou catalogue : développement descriptif, énumération d'objets et/ou d'individus, illustré notamment dans le poème **Inventaire** (d'où l'expression « inventaire à la Prévert »).

Equivoque ou sens propre et sens figuré : « Si quelqu'un vous dit : "Je me tue à vous le répéter", laissez-le mourir ». J. Prévert.

Jeu sur la double signification d'un mot, au sens propre et au sens figuré, sens courant ou sens argotique. Exemple : le titre du poème **Petite tête sans cervelle**, pris au figuré, prend plus tard le sens propre : l'enfant distrait sera renversé par un train.

Dans son poème **Le concert n'a pas été réussi**, Prévert écrit « La recette a été mauvaise ». De quoi veut parler Prévert ? D'une recette de cuisine ou du montant total des sommes d'argent récolté pour le spectacle ? Mystère !

Dans le conte **Les premiers ânes** (qui est dans notre spectacle), les hommes utilisent le mot « âne » au sens figuré (âne = personne ignorante et idiote) pour finalement baptiser du nom d'âne l'animal qu'ils viennent de découvrir.

Dans le conte **Le dromadaire mécontent** (qui est aussi dans notre spectacle), le conférencier mordu par le dromadaire lui crie « Chameau ! Sale chameau ! ». Là aussi, Prévert s'amuse entre le sens propre et le sens figuré (chameau = personne méchante, désagréable). Pirouette de l'auteur : « Pourtant c'était un dromadaire et il était très propre ».



Le zeugma : Cette drôle de figure de style consiste à lier grammaticalement des termes qui ne se rapportent pas logiquement l'un à l'autre.

Exemple : « Ah ah ! se dit-il en lui-même et en breton, car il connaissait fort bien ces deux langues ».

C'est un procédé qui permet des associations de pure poésie ou... des images très burlesques.

Exemple chez Prévert : "Tout jeune, Napoléon était très maigre et officier d'artillerie. Plus tard il devint empereur. Alors il prit du ventre et beaucoup de pays"...

L'hypallage (n.f.) : Figure de style qui consiste à associer un terme d'une phrase à un terme différent de celui qui aurait fait le plus de sens dans la phrase.

Ex : « Un vieillard en or avec une montre en deuil » (premier vers de **Cortège** qui est une suite d'hypallages).

Le jeu de mots ou calembour : « De deux choses l'une, l'autre c'est le soleil ». Bien joli jeu de mots de l'auteur non ?

Le néologisme : Création de nouveaux mots. "Il y a sur cette terre des gens qui s'entretuent ; c'est pas gai, je sais. Il y a aussi des gens qui **s'entrevivent**. J'irai les rejoindre."

La contrepèterie : Inversions de lettres, de syllabes, de mots ou de sons dans une phrase. (Exemple : La vie des mots/L'ami des veaux). **C'est la phonétique qui compte et non l'orthographe.**

Trois exemples chez Prévert :

"Les jeux de la foi ne sont que cendres auprès des feux de la joie."

"Martyr, c'est pourrir un peu."

"Je vous salis ma rue."

Proposition pour les élèves :

- La page des voyelles (L'appel des voyages)
- Des bâtons de colle (Des balles de coton).
- Mikado (dix mokas).
- Gros matelas (gras matelot).
- Un pot gravé (un gros pavé).

NB : On peut se référer à "La vie des mots" (Editions Albin Michel).



LE « CADAVRE EXQUIS »

Le « cadavre exquis » est un jeu collectif imaginé par les poètes surréalistes (dont Jacques Prévert) en 1925. Il y a plusieurs façons d'y jouer.

Le « cadavre exquis » le plus classique se joue à 5. Il consiste à inventer une phrase de la façon suivante :

- Le premier joueur écrit en haut d'une feuille un substantif avec un article défini (ex : Le cadavre). Puis il plie la feuille de façon à cacher ce qu'il a écrit et la passe à son voisin.

- Le deuxième joueur écrit un adjectif (ex : exquis). A son tour, il plie la feuille et la passe à son voisin.

- Le troisième joueur écrit un verbe (par ex : boira). Il plie la feuille et la passe à son voisin.

- Le quatrième joueur écrit un substantif avec un article défini (ex : le vin). Il plie la feuille et la passe à son voisin.

- Le cinquième et dernier joueur écrit un adjectif (par ex : nouveau).

Ensuite, on déplie la feuille et on découvre la phrase : Le cadavre exquis boira le vin nouveau.

NB : Cette phrase est le premier « cadavre exquis » écrit par ses inventeurs. D'où son nom proposé par Jacques Prévert lui-même.

Variante : *le « cadavre exquis » commençant par « si ».*
Cette variante se joue à deux.

- Le premier joueur écrit un début de phrase commençant par « Si » (ex : Si j'étais un arbre). Plier la feuille bien sûr.

- Le deuxième joueur termine la phrase (ex : j'aimerais manger des croissants).

Variante : le « cadavre exquis » des syllabes. On choisit des mots de trois ou quatre syllabes et on choisit un thème (par exemple : les animaux). Se joue à trois ou à quatre... évidemment.

- Le premier joueur écrit une syllabe choisie dans le nom d'un animal (ex : « dro » pour dromadaire).

- Le deuxième joueur écrit une syllabe choisie dans le nom d'un (autre) animal (ex : « tor » pour tortue).

- Le troisième joueur écrit une syllabe choisie dans le nom d'un (autre) animal (exemple : « dile » pour crocodile).

Le trio de joueurs a inventé le « drotordile » !

Dernière variante : le « cadavre exquis » en dessin. Même procédé de pliage de feuille bien évidemment.

- Le premier joueur dessine une tête (humaine de préférence). Il plie la feuille en laissant dépasser les deux lignes du cou.

- Le deuxième joueur, prolongeant les lignes du cou, dessine un buste (plutôt un buste d'animal). Il plie la feuille en laissant dépasser deux traits.

- Le troisième joueur termine le dessin par des jambes ou des pattes.

Le dessin déplié est souvent surprenant !

Les résultats des « cadavres exquis » sont souvent, presque toujours, très drôles et ils développent l'imaginaire des enfants.



Collages réalisés par Jacques Prévert

La Cie Avec vue sur la mer est une compagnie professionnelle de théâtre implantée à Arras depuis plus de 20 ans. Elle est reconnue et aidée depuis de longues années par le Conseil Régional, le Conseil Départemental et par la Ville d'Arras.

Quelques repères :

La Cie est fondée en 1986 par Stéphane Verrue, metteur en scène, et sera conventionnée par le Ministère de la Culture en 1992. De 1997 à 2007, la Cie est "compagnie associée" au Théâtre d'Arras. En 2003, elle s'implante à Arras, sous l'impulsion de la Ville. Depuis 2007, la compagnie est conventionnée par le Conseil Régional des Hauts-de-France.

En 2019 suite à sa rencontre artistique et humaine avec Mélissandre Fortumeau et Franckie Defonte, Stéphane Verrue décide de leur confier la direction artistique de la compagnie.

La cie a pour objectif la création de spectacles de théâtre; elle attache une importance particulière aux textes engagés empreints de citoyenneté, qui nous "agrandissent un peu plus les oreilles", permettent de questionner le monde qui nous entoure et ainsi développer notre sens critique.

Si le cœur de son activité demeure la création théâtrale, la Cie est également très impliquée dans des projets d'actions culturelles importantes de pédagogie, de transmission et d'éducation populaire.

Contes pour enfants pas sages

mise en scène : Stéphane Verrue

Jeu : Franckie Defonte, Mélissandre Fortumeau, Stéphane Verrue

Musiques : Jacques Schab

Lumière et régie générale : Clément Bailleul